

Alice Suret-Canale



Portfolio 2025

Dans la phénoménologie de Maurice Merleau-Ponty, le corps n'est pas séparé de l'âme. C'est par lui que le sujet perçoit le monde, formant une « insertion réciproque », « entrelacs de l'un dans l'autre ». Ce que le philosophe nomme « chair » ou « chair du monde » ne renvoie donc pas à une substance délimitée et close sur elle-même mais au corps « pris dans le tissu du monde ».

Les corps peints par Alice Suret-Canale sont de cette « chair », qui s'amasse tout en se déployant : de nature humaine ou végétale, les organismes s'insèrent dans le milieu autant que le milieu se glisse en eux, affichant une continuité des formes qui met à mal toute hiérarchie des motifs, des genres ou des couleurs. Évacués le premier ou le second plan : toute ligne de construction indiquant un sens de lecture, tout élément diégétique articulant une chronologie est remplacé par un vertige généralisé, contenu dans un cadrage serré. La déformation des corps, la multiplication des points de vue, l'utilisation des couleurs primaires, l'absence de perspective et la toile apparente constituent en cela des réminiscences de l'art moderne. Au cœur de cette recherche picturale : la figure. Non pas

celle que la pensée commune opposerait à l'abstraction. Il s'agit plutôt de la figure au sens d'une réalité non-illusionniste, fantasmagorique et personnelle. La « figure » désigne également, en histoire de l'art, un personnage représenté de la tête aux pieds : ici, il doit rentrer dans une fenêtre trop exiguë pour sa taille. Limitées dans l'espace, les formes se phagocytent, s'entrecroisent et tournoient jusqu'au bord de la toile libre, comme un poisson dans son bocal. Pour circuler, l'énergie se nourrit de courbes, de torsions, de sinusoïdes et de nœuds. Le modèle est celui du mollusque : les organes ne sont pas là où ils devraient être car la seule logique qui régit les rapports de ces corps à ce qui les entoure est celle du sensible. Tout est rond, ventre, sein et œil. Dans le même temps, les têtes en pointe d'épingle ont les paupières closes, comme pour mieux ouvrir l'œil physique partout ailleurs : le corps panoptique voit par ses extrémités.

Il en va, chez Alice Suret-Canale, d'une énergie aveugle, toute fondée sur la thématique de l'étreinte. Celle-ci est rinceau dans les sous-bois, embrassade pour les êtres vivants. Les bras-branches s'étirent,

ondulent et vibrent dans le cadre qui leur est donné : les êtres prennent la forme de ce qu'ils ressentent. Nul croquis ni composition en amont : l'artiste accompagne la gestation des corps en partielle autonomie comme des embryons picturaux se développant dans le giron de la toile. Absorbés, engloutis par l'enlacement, ils s'abandonnent dans le mouvement - motion ou émotion - qui les emporte. Leur plaisir est une promesse d'évasion, sortie de soi ou extase. À ce réseau somatique et ophique répond l'absence d'une identité affirmée des sujets, abstraits de toute réalité sociale, scientifique, ou temporelle : l'étreinte est motif sans être symbole, elle se répète en all-over sur la toile comme une anomalie dupliquant le geste pour le vider de son authenticité. Exercice d'apnée ou de coït, la fusion est une effraction où est franchie la limite de l'autre, condition de la création d'une langue hybride. Du fond du ressac où la forme se perd, un rythme bat les figures : la chair est envahie par un nouveau souffle.

Elora Weill-Engerer

Historienne de l'art, critique d'art et commissaire d'exposition indépendante, prix de la critique d'art 2023



Y creuser un ciel de fond

Résidence et exposition, 2025

Quatre cent cinquante mètres sous terre, rompre la roche et extraire le schiste. Si les traces sont encore gravées nettes dans les corps et les têtes, c'est que le fond est sans doute plus qu'un lieu: il constitue un monde à part. Radicalement autre, lune intérieure de roches feuilletées et de sols en cascade, qui prête aux hommes qui l'habitent le ciel de sa voûte monochrome. Y creuser un ciel de fond évoque ce monde parallèle et son cœur battant qui, au rythme de l'extraction, de l'odeur d'huile, de poussière et de sueur, reflète l'instabilité critique d'un autre monde, le nôtre.

Y CREUSER UN CIEL DE FOND est une exposition en duo avec Nicolas Liautaud. Elle est proposée par le Département de Maine-et-Loire, la communauté de communes des Vallées du Haut-Anjou et la commune d'Erdre-en-Anjou dans le cadre de Prenez l'art !, la saison d'art contemporain en Anjou.

Vue d'atelier
2025

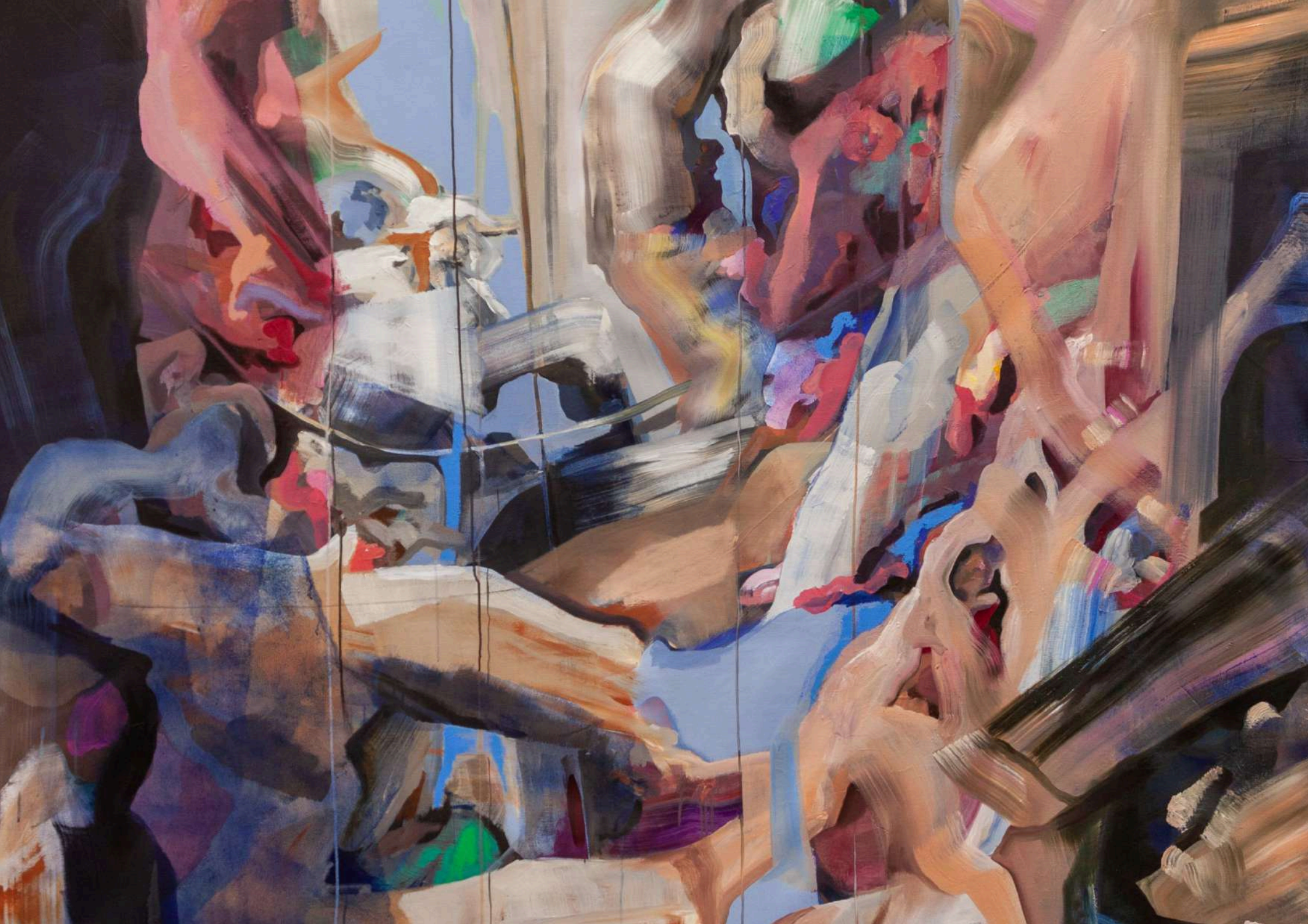


D'une seule brassée, 2024
huile sur toile
70 X 100 cm

Des échos, 2025
huile sur toile
100 X 200 cm

Le grand fond, 2025
huile sur toile
600 X 200 cm

En creux, 2025
huile sur toile
600 X 145 cm





Humides

Série de peintures et expositions

"Humides" est un ensemble de peinture qui vise à terme la production d'un corpus de formats monumentaux sur toile sur le thème du marais. Ce sujet est abordé à la fois sous le prisme du paysage -avec les notions picturales et écologiques qu'il amène- et sous le prisme de la réserve biologique, terre fertile, préservée de l'influence et de la hiérarchisation humaine. Paysages entrelacs de nature foisonnante, de chair, de terre et d'eau, le motif des marécages y sera le support d'une réflexion sur ce que signifie être au monde, et sur les manières d'être vivant en ce monde. Organismes végétaux ou charnels, éléments inertes ou mouvants, corps, roches et mousses, y entrent également en gestation.

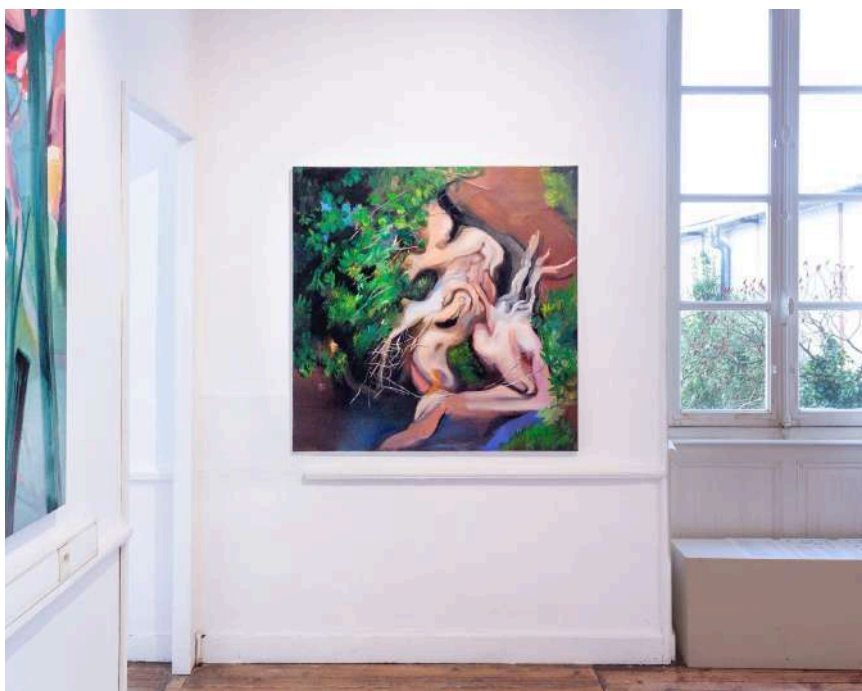
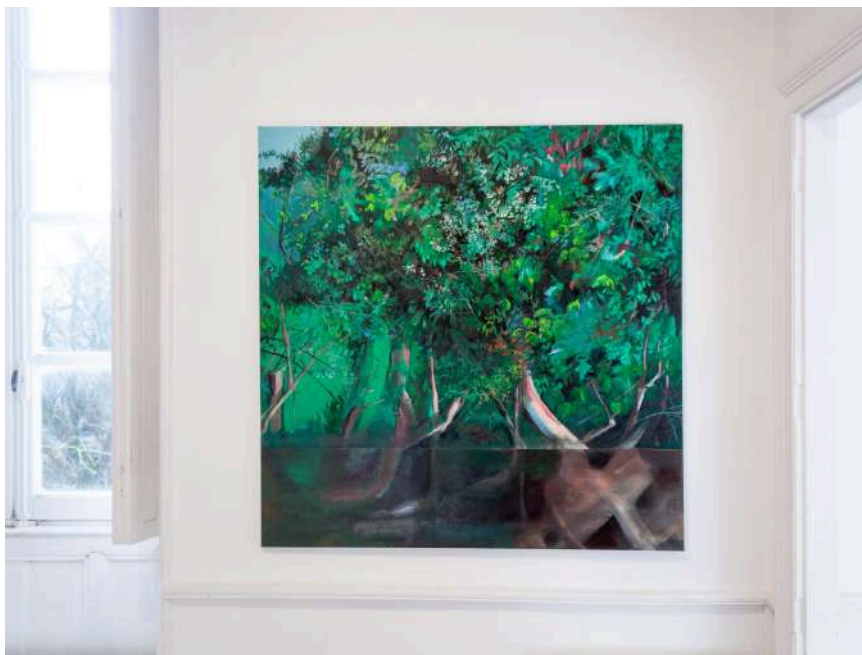
Le projet s'inscrit dans le territoire régional : recherches et documentations par exploration des zones humides remarquables des Pays de la Loire, des basses vallées angevines aux marais de Brière, tout en développant des liens avec les chercheuses et chercheurs, les structures d'art ou lieux culturels qui œuvrent dans la région sur le sujet du vivant et de la biodiversité en zone humide.



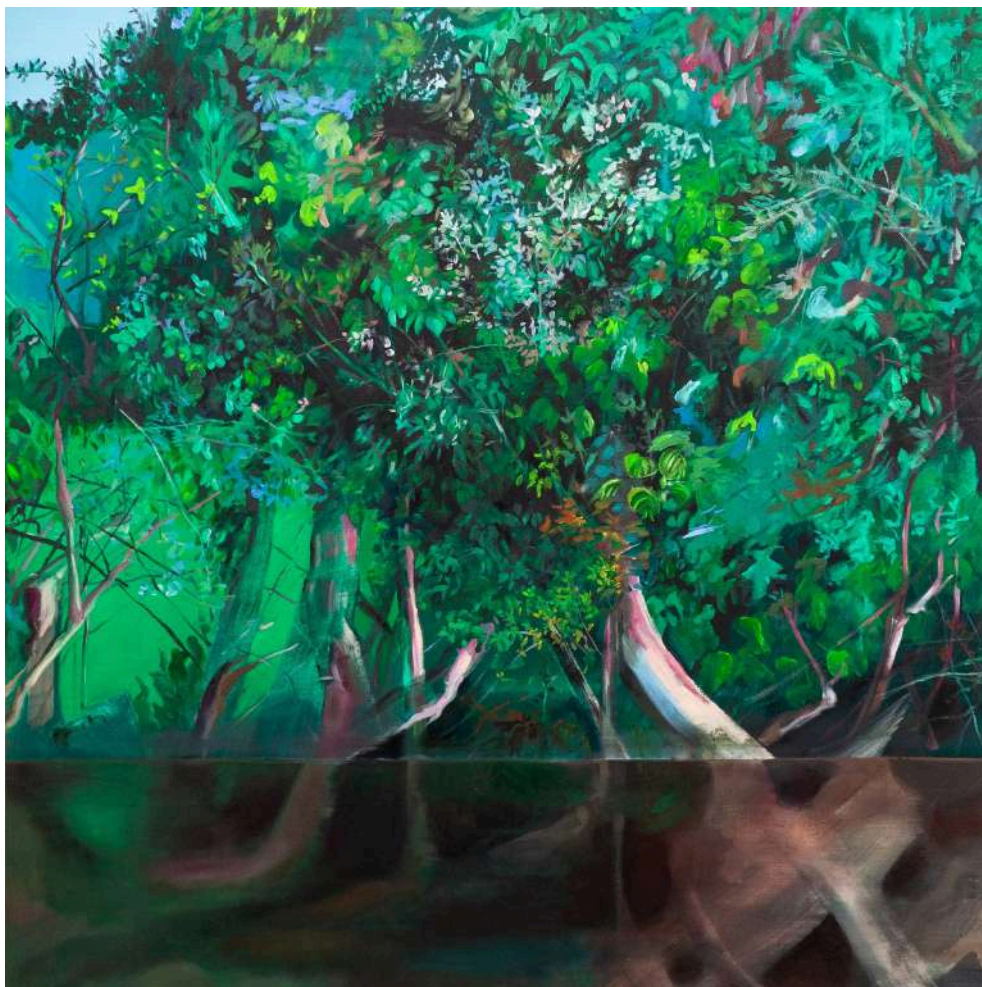
Humides, 2025
Exposition personnelle
galerie du Rayon Vert
Nantes



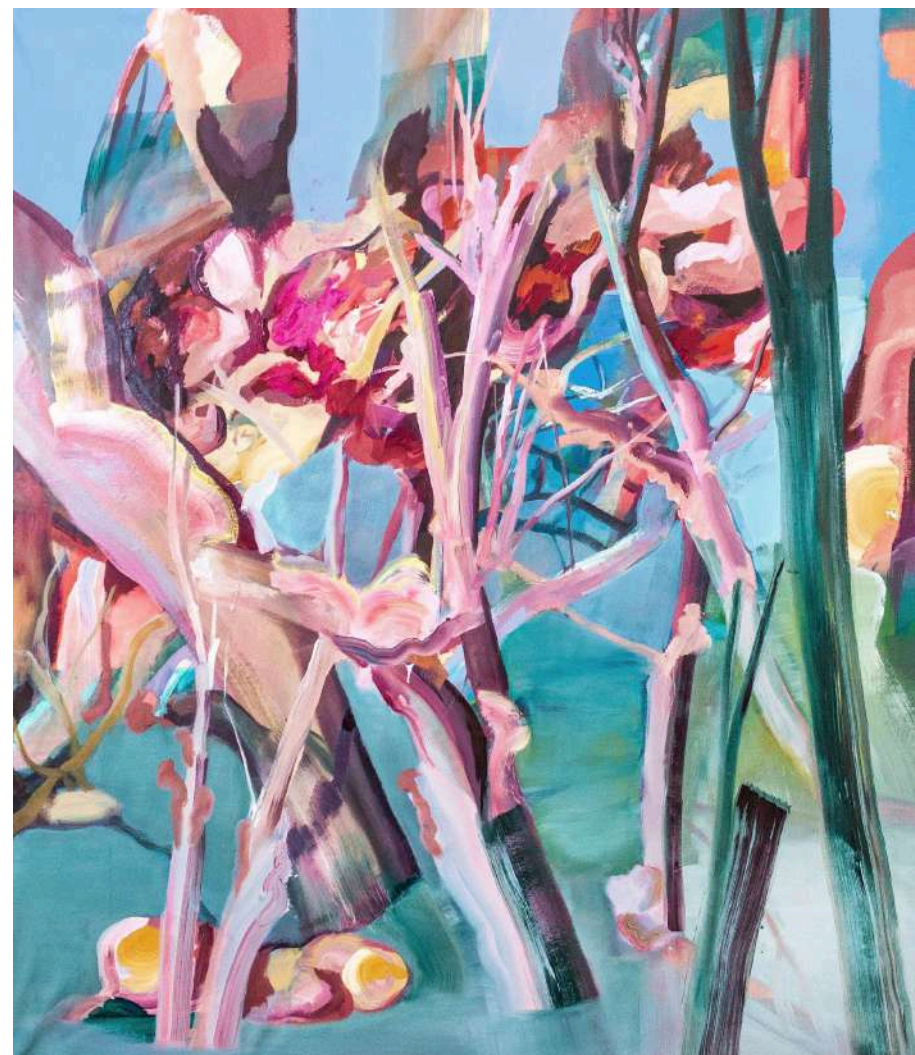
Pink Gaze, 2024
huile sur toile
190 x 210 cm



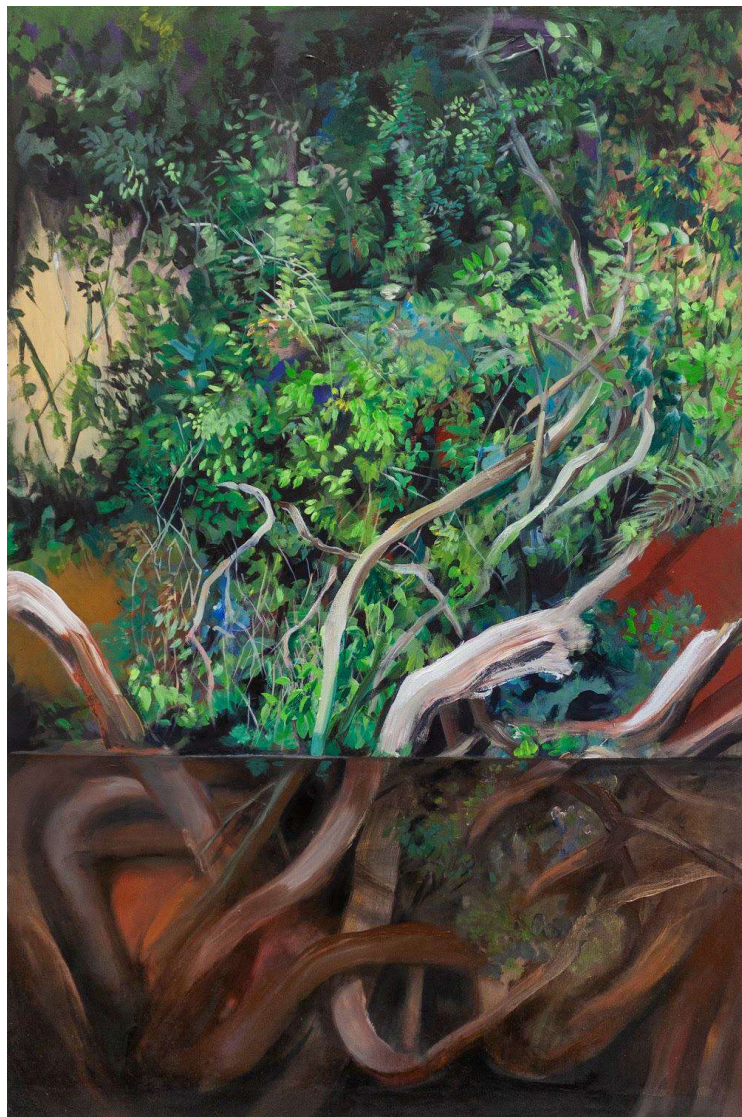
Humides, 2025
Exposition personnelle
galerie du Rayon Vert
Nantes



Green gaze, 2024
 huile sur toile
 130 x 130 cm



Sauvages, 2024
 huile sur toile
 140 x 160 cm



Limon, 2025
huile sur toile
80 x 120 cm



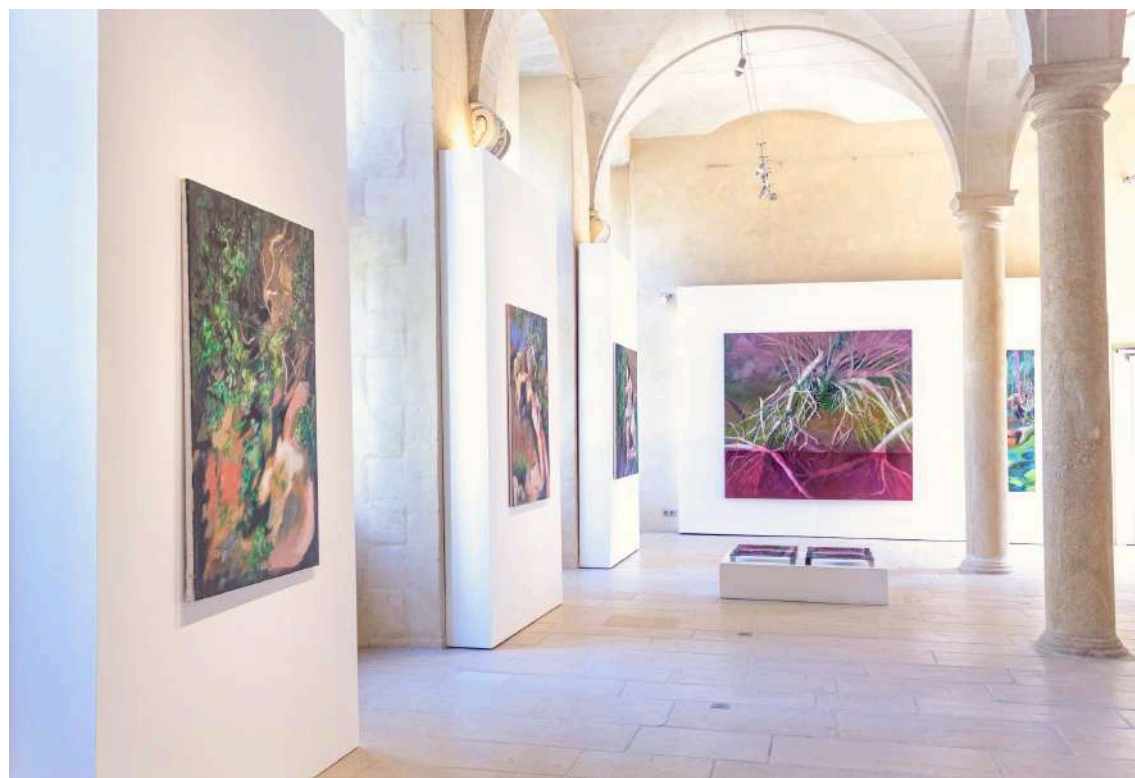
Si bas le ciel, Déjà
190 x 390 cm, 2023

Entre les strates, 2025
Exposition, Abbaye de
Saint-Florent-le-Vieil





Entre les strates, 2025
Exposition, Abbaye de
Saint-Florent-le-Vieil





Exposition de sortie
de résidence, 2023
collectif Blast, Angers

Bing Bang, 2023
acrylique sur toile
440 x 220 cm

D'une manière générale, le marécage est un lieu idéal pour s'égarer. Dans les récits de genèse, où l'élément liquide épouse l'élément aérien pour donner naissance à la fange sacrée, les marais sont emblématiques du trouble de cette rencontre : enveloppés de brume, ils facilitent la grande désorientation. Leur symbolique est liée à la stagnance, l'incertitude de la boue et les paluds de végétaux pourrissants. Dans les mythes du façonnement de la Terre, ces lieux humides incarnent également le passage d'un monde à l'autre, possible labyrinthe vers le royaume des morts ; quant aux figures du surnaturel en zone humide, la géohistoire en regorge. A contrario, l'homme a aussi conçu des refuges dans ces vastes boursiers fumants, des zones protégées ou des zones de protection : écosystèmes à la vie grouillante, les marais sont des terrains fertiles qui abritent une vie diversifiée. Aujourd'hui, ils sont souvent considérés comme des espaces repères pour analyser la progression des changements climatiques. Tous ces aspects imprègnent la fascination d'Alice Suret-Canale pour ce motif persistant dans son œuvre. Ces paysages font en outre écho à la qualité de ses surfaces picturales, traversées de brillances et de petites coulures, résultat des embus d'huile. En soi, peindre est humide.

E N C O U P E
Les compositions d'Alice Suret-Canale pourraient évoquer la représentation de terrariums : une nature mise en cube, et des coupes franches dans le paysage, comme sous l'effet d'une vitre ou d'un fil à beurre. L'artiste nous donne à voir un échantillon du vivant, saisi comme si on avait le nez à ras de cette nature foisonnante. La ligne de flottaison remplace souvent la ligne d'horizon : elle permet d'opérer des jeux de surface complexes, la liquéfaction des contours par la couleur ou l'attraction vers une autre réalité plus abstraite. Entre l'abstrait et le figuratif, une pulsation, comme un ressac permanent. Et des effractions d'aplats, puis à nouveau des grandes profondeurs.

M A T R I C E
Les différentes séries de l'artiste montrent une hybridation forte, voire une confusion, entre la figure humaine et végétale. Les nuées roses qui font irruption dans certains tableaux suggèrent ce rapport au corps humain, à la représentation du corps en peinture, notamment à la Renaissance, et dans le courant maniériste. Ce choix de l'excès carminé désaturé raconte l'incarnation, la sensation d'intériorité, le passage de l'autre côté de la peau. En profondeur, les peintures d'Alice Suret-Canale portent en elles l'idée de gestation, la gestation humaine et celle du vivant en général, mais aussi la gestation picturale. Le champ du tableau est une matrice à l'intérieur de laquelle vont croître des motifs, entre réalisme et abstraction. Par leur carnation artificielle et presque cosmétique, ces nappes rosées exemptent le paysage du mimétisme : comme une inondation pop en terres naturalistes, doublée d'une revendication de la féminité.

H U M I D E E T A R D E N T E
Interrogée sur ses influences, Alice Suret-Canale évoque spontanément son admiration pour Cecily Brown, ses jeux de référence qui déconstruisent l'histoire de la peinture, tout en lui rendant hommage. La rhétorique expressionniste de cette peintre britannique vite exilée à New York, sa gestualité et sa spontanéité apparente peuvent effectivement trouver un écho dans les compositions d'Alice Suret-Canale, leur magma organique qui

domine et distord les figures, la luxuriance acide de la couleur, exubérante et crue, les palettes de roses chair et de verts frais. De même, cette façon de remettre à neuf la vieille peinture, de Rubens au Gréco, de Courbet à Cézanne.

G É A N T E S

Aller vers le grand : c'est la tentation de l'artiste, prise d'une jubilation physique face à la toile immense, qui permet de travailler dans le détail en immersion totale, sans point de vue d'ensemble. Un mode actif partagé avec le public, qui doit arpenter l'espace pour embrasser le tableau devenu fenêtre-peinture. Dans le sillage du maniérisme et de sa monumentalité verticale, Alice Suret-Canale fait aussi référence, par ce format, à la peinture d'église, sans aller vers un discours religieux : ce rapport entre le ciel et la terre fait particulièrement sens lorsqu'on représente des mondes en gestation, sur le point d'apparaître, de se créer, ou au contraire, dans une vision plus apocalyptique, des mondes en instabilité critique, qui menacent à tout moment de se dissoudre.

P E T I T E S

À l'opposé, la pratique de l'artiste est ponctuée de petits formats, qui ne constituent pas des ébauches, mais au contraire des moments de synthèse. Ces miniatures servent plutôt de retour synthétique sur un sujet conçu de façon monumentale. Succinctement, en quelques touches, revenir sur plusieurs compositions, de front,

en simultanée, sur un format qui rejoint celui de la carte postale. De nouvelles respirations, de nouvelles adresses.

E N Q U Ê T E

Avec ses paysages immersifs, l'artiste ouvre ici une enquête sur l'espace pictural : quelle pourrait être la représentation la plus juste aujourd'hui, qui saurait différemment nous instruire sur les relations qu'entretient l'humain avec le reste du vivant ? Comment réinventer les schémas dans lesquels l'Homme demeure obstinément au centre de la pyramide de représentation ? Dès lors, l'injonction discrète de l'œuvre d'Alice Suret-Canale est sans doute de nous apprendre à regarder autrement ce qui nous entoure, comme à reconsidérer notre for intérieur. Sa peinture est contorsionniste : elle contentionne l'espace et le temps, fait surgir de nouvelles perceptions du monde enchevêtré, explore des focales inédites pour mieux approcher la complexité du réel contemporain.

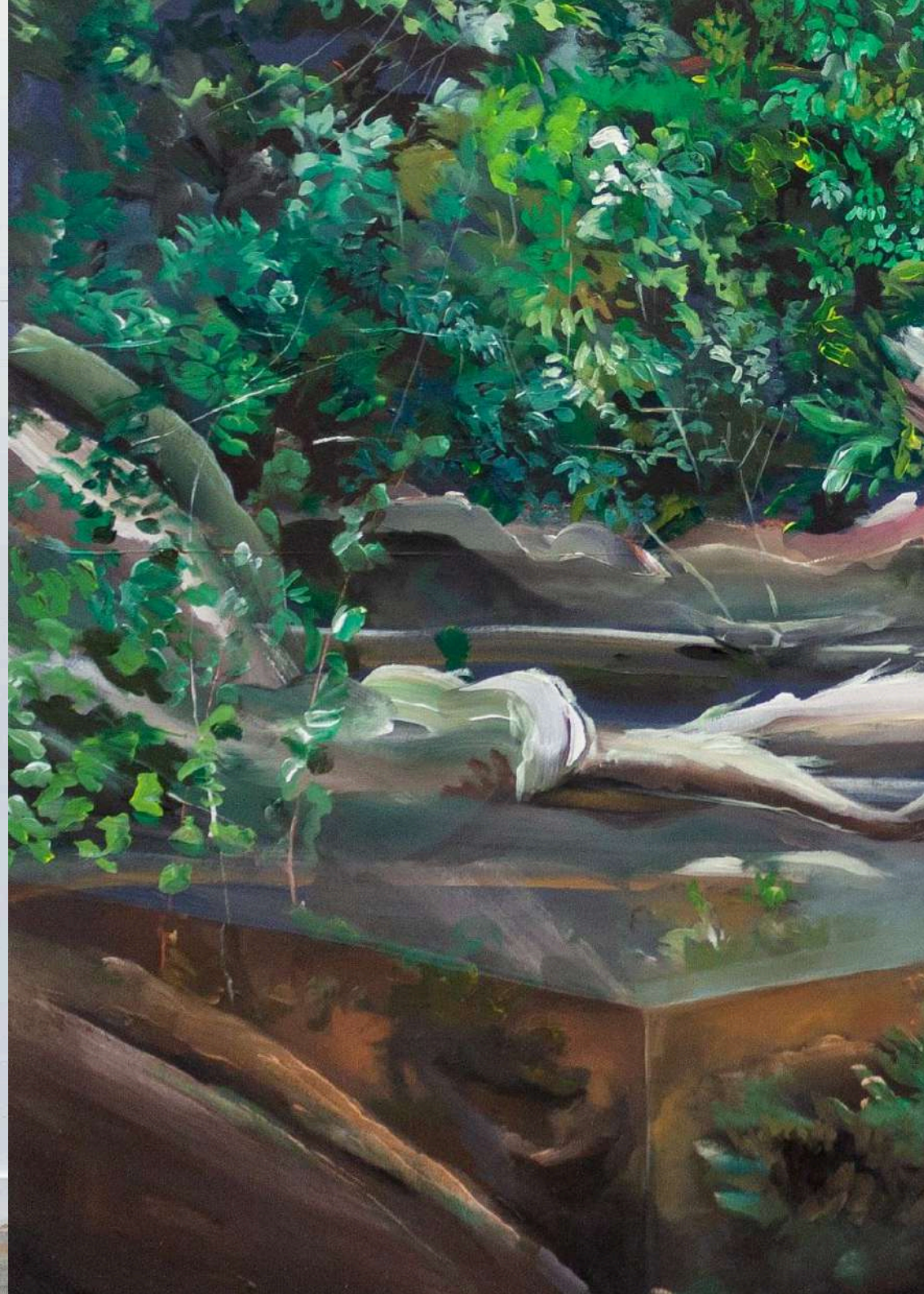
Eva Prouteau

Critique d'art. Texte rédigé avec le soutien de Réseau d'Artistes en Pays de la Loire. 2025



Repaire, 2025
huile sur toile
130 X 130 cm

Vue d'atelier, 2025





Tanière, 2025
huile sur toile
130 X 130 cm

Vue d'atelier, 2025



La Réserve

Résidence et exposition, 2024

Invitée en résidence par la Communauté de Communes Océan-Marais-de-Monts, en partenariat avec le Frac des pays de la Loire, entre novembre 2023 et mars 2024, j'ai travaillé dans l'atelier du peintre au cœur du Musée Charles Milcendeau.

Marais et marécages offrent une riche réserve mythologique et narrative. Zones mouvantes, changeantes et indiscernables de terre, d'eau et de ciel en reflet, ce sont des environnements hybrides par excellence. Lieux marginaux, frontière sauvage entre Homme et nature exploitée, entre la vie et la mort, ils s'imposent comme symboles la préservation de l'environnement et de la biodiversité.

Après avoir été exposé au Musée Charles Milcendeau à Soullans, le tableau *La Réserve* a fait l'objet d'une acquisition par la Communauté de Communes Océan-Marais-de-Monts.



Résidence et exposition, 2024
Musée Charles Milcendeau
FRAC PDL / CDC OMDM
Soullans



La Réserve, 2024
huile sur toile
325 x 150 cm
Collection publique Océan-Marais de Monts







Feuillages

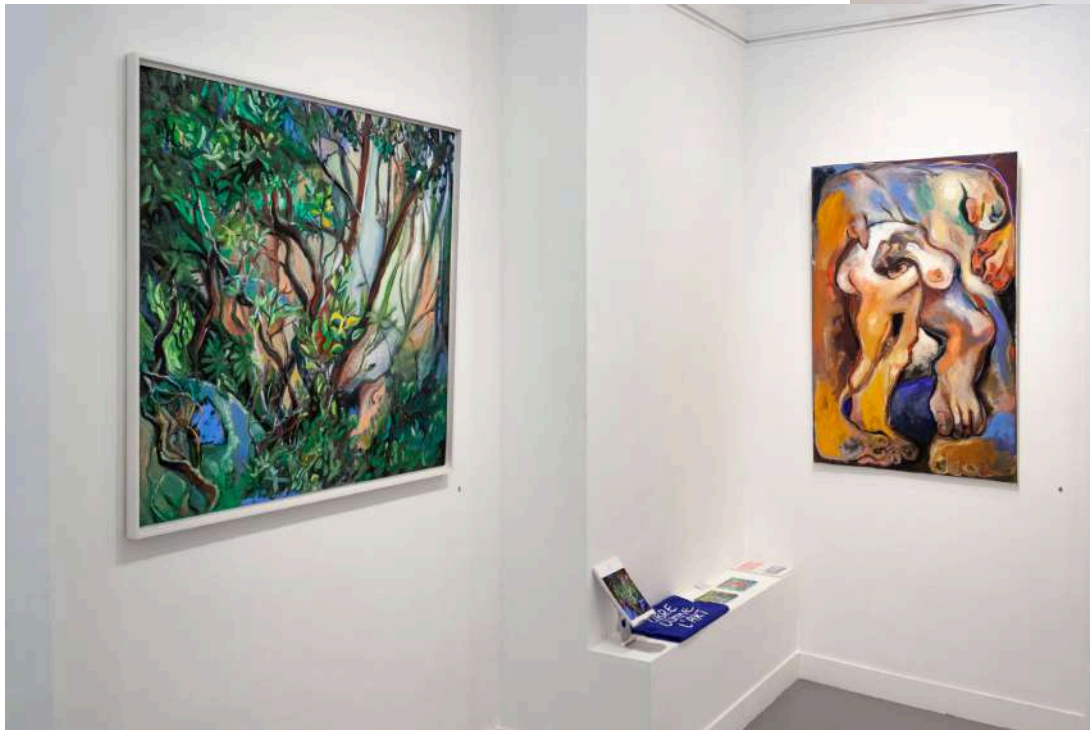
Série

«

Jetons-nous dans les buissons !

Ceux du bout de notre jardin, du coin de la rue, ou de nos terrains en friche, faute de mieux. Sortons pour un petit temps de nos réserves domestiques et, le nez planté dans les feuillages, camouflons-nous pour plaisanter, au début. Sur un malentendu, au moment où on se trouve vraiment bête, quelque chose de cette altérité du vivant pourrait finir par résonner dans nos consciences. On se sentirait un peu champignon, au milieu de tout ce vert proliférant qui sent bon le béton frais et l'huile de lin. Bien terré·e·s là-dessous, étouffé·e·s presque, ce serait là le point de départ ?

»



L'heure brune, 2022
exposition personnelle, galerie Ida Médicis, Paris



Recyclage des formes, 2021
exposition collective, espace Voltaire, Paris
Commissariat Elizaveta Shagina &
Marina Smorodina



Rideau, 2021
huile sur toile
45 x 60 cm

Tambours lointains, 2021
huile sur toile
1 m 90 x 1 m 90



Un point aveugle, 2022
huile sur toile
1 m 90 x 1 m 90

Après la crue, 2021
huile sur toile
1 m 80 x 1 m 90
Collection privée, Allemagne





Sans titre, 2021
Fresque d'entrée du
Tiers-lieu Le Préàvie
Le Pré-Saint-Gervais



Clichés et probabilités

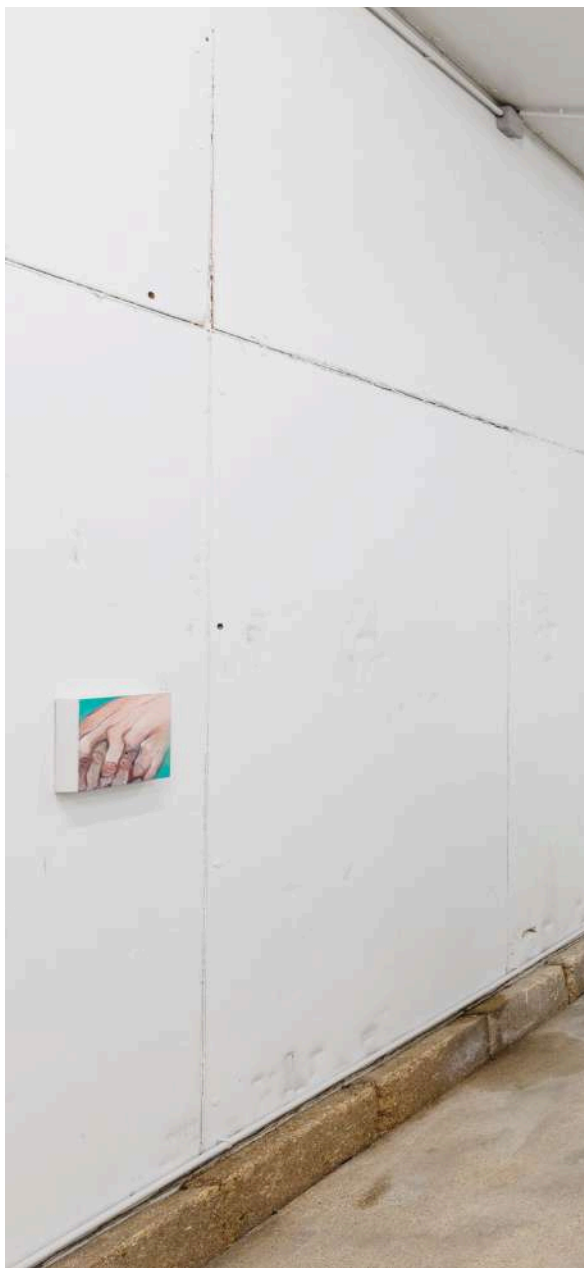
Série

«

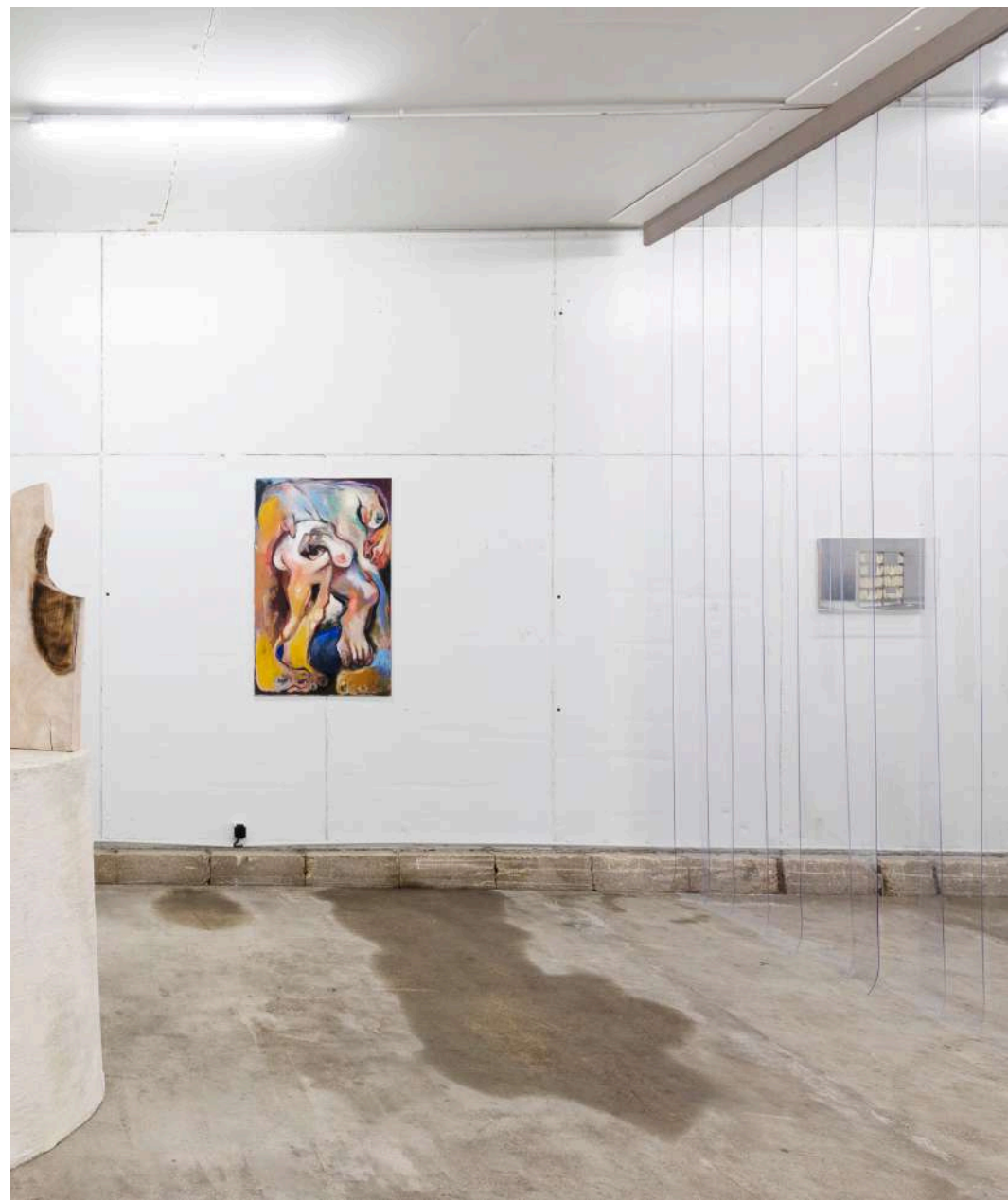
La peinture d'Alice Suret-Canale s'inspire de la pensée du numérique, et la façon dont ses technologies ont ouvert d'autres manières de voir : décentrées, démultipliées, hybridées. Dans ses toiles, les corps sont des figures indémêlables, des amas de membres où se distinguent parfois des visages. Impossible de déterminer leur nombre, ils ne semblent être qu'un, un corps en symbiose avec lui-même, en perpétuel mouvement, une esquisse chorégraphique de la fluidité. De ces excroissances, pareilles à des mamelons ou des organes génitaux, s'entrevoit une profondeur, une percée aussi bien dans la toile que dans la figure elle-même. La vision n'est plus de l'ordre de l'œil. Perception et sensation se pensent au prisme de visions simultanées, en opposition au point de vue unique issu de la perspective linéaire. Le corps est évolutif et dissolu, se régénérant telle une méduse. Ces nus à la chair molle sont des masses informes et protubérantes, circulant et se multipliant de trou en trou, de toile en toile, créant ainsi un entrelacs charnel sans fin.

»

Marion Zilio et Élise Bréfort, catalogue de l'exposition - 196 °C ἈΖΩΤΟΣ, 2022

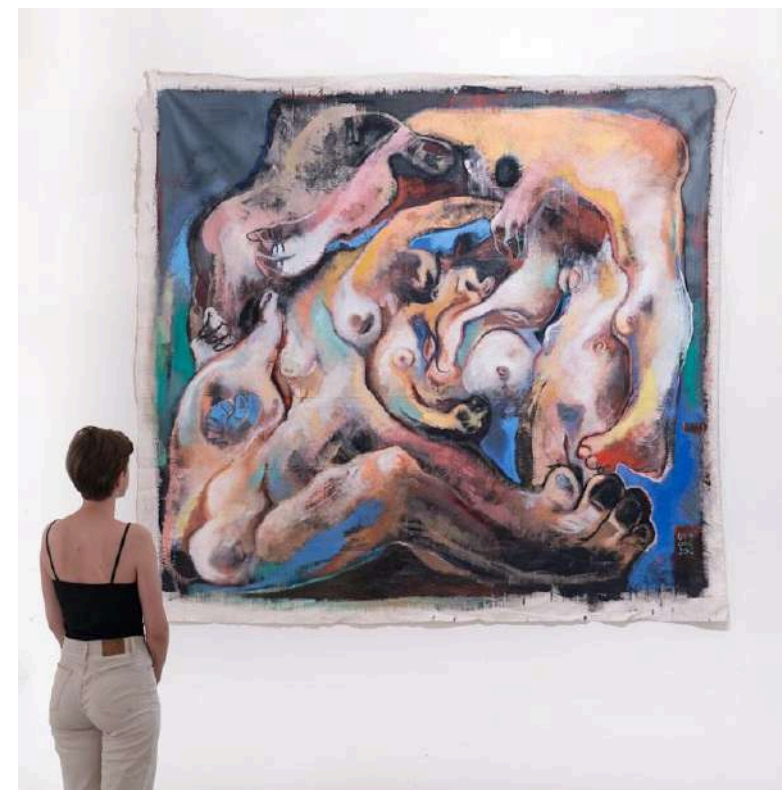
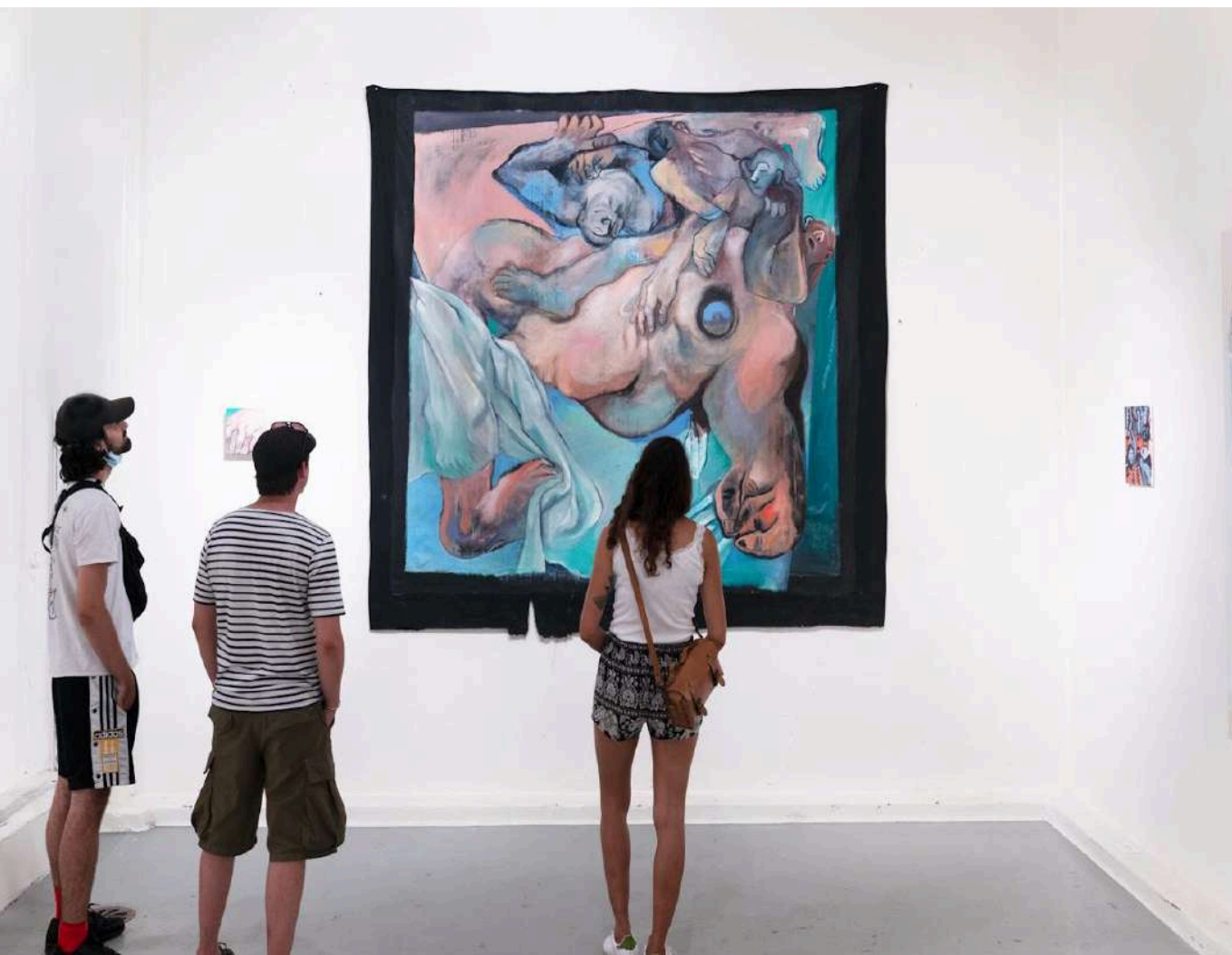


– 196 °C *ἄζωτος*, 2022
Exposition collective
Commissariat Marion Zilio
Le PRéàVIE, Le Pré-Saint-Gervais

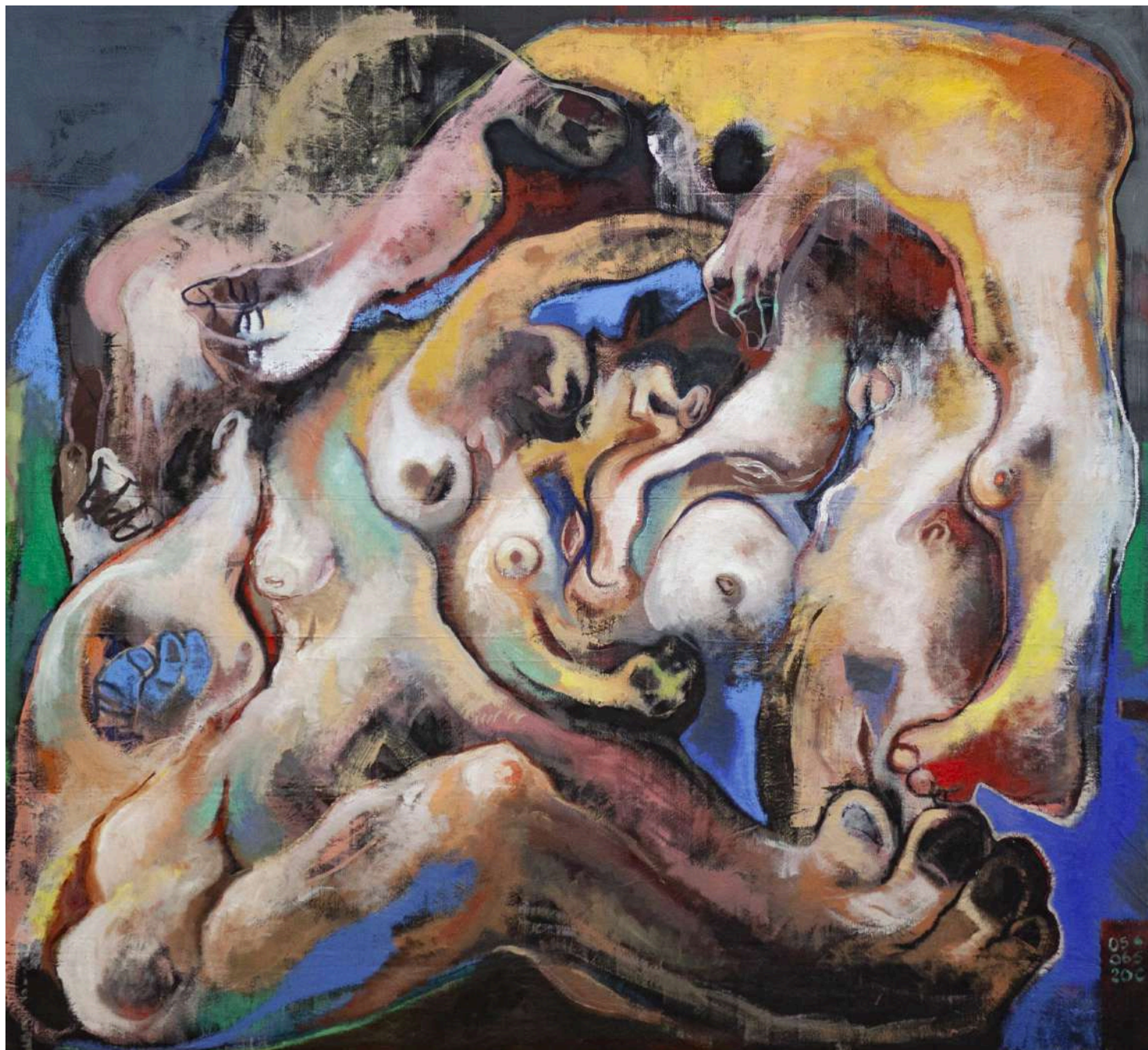




Pieds-enflés, 2020
huile sur toile
115 x 70 cm



Sens dessus dessous, 2021
exposition collective
Le PRéàVIE, Le Pré-Saint-Gervais



Clichés et Probabilités, 2020
huile sur toile
200 x 200 cm
Collection privée, Paris



ALICE SURET-CANALE est peintre et docteure en Esthétique, sciences et technologies des arts (Paris 8, 2018).

Née en 1986, vit et travaille à Angers depuis 2022. Elle est membre du collectif Blast.

alicesuretcanafe.fr
asuretcanafe@gmail.com
4 rue Louis de Romain
49100 ANGERS

EXPOSITIONS INDIVIDUELLES

L'ORÉE, Art-scène gallery, Paris, mai-juin 2025

HUMIDES, galerie le Rayon vert, Nantes, février - mars 2025

LA RÉSERVE, musée Charles Milcendeau, Soullans, mars - septembre 2024

BING BANG, La Cabine, PAD, Angers, septembre 2023

L'HEURE BRUNE, Alice Suret-Canale, Galerie Ida-Medicis, Paris, juin 2022

LIVIA TARRA D'INZPIRAZIONI, Levie, octobre 2018

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2025

PARCOURS SECRET, les amis du MASC, les Sables d'Olonne (à venir) novembre.

L'HALEINE DE LA RIVIÈRE, Le MAT, chapelle des Ursulines, Ancenis-Saint-Gereon, (à venir) septembre-novembre.

OITEFEKE, commissariat Clément Laigle, Bronson Artist run space, Andrezé, juin-septembre.

ENTRE LES STRATES, avec Benoît Gillet et Florence Vasseur, Abbaye de Saint-Florent-le-Vieil, juin-juillet.

POÉTIQUE DES LUTTES, commissariat Sandra Doublet, Grand Huit, Bonus, Nantes, juin

Y CREUSER UN CIEL DE FOND, duo avec Nicolas Liautaud, Ardoisière de la Pouëze, dispositif Prenez l'art!, Erdre en Anjou, février-mars.

2024

LE PETIT MARCHÉ DE L'ART, galerie le Rayon vert, Nantes, novembre 2024 janvier 2025

2023

LE PETIT MARCHÉ DE L'ART, galerie le Rayon vert, Nantes, du 18 novembre 2022 au 14 janvier 2023

WORKS, exposition collective, galerie Ida-Médicis, Paris, du 5 au 31 mai 2023

RÉTROSPECTIVE POUJOL, LACOMME, JOLY, ABTEY, SURET-CANALE, Galerie Ida-Médicis, Paris, du 24 janvier au 4 mars 2023

2022

Exposition collective, Galerie Guillet, Paris, du 8 décembre 2022 au 3 janvier 2023

Exposition des artistes de la galerie Ida-Medicis, Lausanne Art Fair, Lausanne, du 29 septembre au 2 octobre 2022

AUTOUR DU VÉGÉTAL, exposition collective, Galerie Ida-Medicis, Paris, du 14 juin au 31 juillet 2022

-196°, exposition collective, commissariat Marion Zilio assistée d'Élise Brefort, Le Préàvie, Pré-Saint-Gervais, du 4 au 20 février 2022

2021

BOUNDLESSLY FERTILE, curation Roxanne Hemery, Yellow Cube Gallery, Paris, du 3 au 23 décembre 2021

RECYCLAGE DES FORMES, commissariat Elizaveta Shagina et Marina Smorodina, Espace Voltaire, Paris, du 23 au 30 juillet 2021

SENS DESSUS DESSOUS : avec Samuel Bloch et Atelier ATE, Le Préàvie, Pré-Saint-Gervais, 15 au 22 juillet 2021

LIFE ON VENUS II "THE ORGANIC" & "THE HUMAN", The Tub Hackney gallery & The Auction collective, Londres, 01-02.2021

2014-2019

7th INT. ART COLONY, Preporod Gallery, Sarajevo, 08.2019

FIGURE&PAYSAGE, Michel et Alice Suret-Canale, atelier 213, Paris, 06.2019

HEURE HEURE MINUTE MINUTE, installation vidéo, animation, semaine des arts, Paris 8, Saint-Denis, 05.2018

SYMPOSIUM PI INTERNATIONAL ART COMPETITION, Monthey, Suisse, 2014

IMAGINARY LANDSCAPE II, museum of contemporary art, Taipei, Taiwan, 2014

RÉSIDENCES

Résidence de création avec Nicolas Liautaud, Prenez l'art!, département Maine-et-Loire/CDC Vallées du Haut Anjou, Ardoisière de la Pouëze, novembre 2024-janvier 2025,

Résidence de création, Océan-Marais de Monts, musée Charles Milcendeau, et CLEA / FRAC des Pays de la Loire, novembre 2023-avril 2024,

Résidence de création, PAD La Cabine, collectif Blast, Angers, septembre 2023

Livia tarra d'ispirazioni, résidence de création, Arte Rocca et Livia Via, Levie (Corse) 04.10-04.11 2018.

BOURSES, PRIX, AIDES

Aide Individuelle à la création, DRAC des pays de la Loire, 2025

Dispositif d'accompagnement Matière Vive, Pôle arts Visuels des Pays de la Loire, 2024

Réseau d'artistes en Pays de la Loire, 2024

Dotation de recherche automne ADAPG, 2023

COLLECTIONS PUBLIQUES, ACQUISITIONS

Collection communauté de Communes Océan-Marais de Monts (trois pièces : 50x70cm, 30x40cm et 325x150cm), mars-juillet 2024

CURSUS

DOCTORAT en esthétique, sciences et technologies des arts, Image numérique. Thèse soutenue à Paris 8 le 30.06.2018

MASTER en arts plastiques, arts et technologies de l'image, Paris 8, 2012

MASTER 1 en grec ancien, Université de Poitiers, 2009

COMMANDES

Fresque, Le PRéàVIE, Le Pré-Saint-Gervais, 2021

PÉDAGOGIE, ENSEIGNEMENT

Atelier de pratique artistique au Lycée Jean-Baptiste Ériau d'Ancenis, accompagnement le MAT, février 2025

Atelier de pratique artistique, Charte Culture et solidarités, public adulte, PAD, Angers, mai 2025

CLÉA CC des Vallées du Haut Anjou, interventions scolaires en maternelle. février 2025

Journée de formation aux ateliers de pratiques artistiques à destination des animateur.ices du territoire, CC VHA, février 2025

CLÉA Océan-Marais de Monts, interventions scolaires maternelle et élémentaire, en partenariat avec le FRAC des Pays de la Loire. novembre 2023-avril 2024

CHARGÉE DE COURS "Création artistique en 3D", master, paris 8, 2014-2022

PRÉSIDENTE JURY diplôme DNSEP, Amiens, 03&07.2021

WORKSHOP "art & 3D", Athens school of fine arts, Hydra & Athènes, 2014

AUTRES

ILLUSTRATRICE et ANIMATRICE, 2014-2018

RÉALISATRICE & Co-fondatrice collectif de cinéma d'animation La Mécanique du Plastique, 2011-2014 (Award of distinction Ars Electronica 2013, 1er Prix OISCA Osaka 2013, Sélection officielle Annecy 2013 & Clermont-Ferrand 2014..)